

Les acteurs))) HÉLIOPARC



Retrouvez toutes les
actus sur
www.helioparc.fr

))) Dolce vita au sein de la start-up

→ Deux ans après sa création, Real Time Seismic compte déjà 7 collaborateurs. Le succès est au rendez-vous et l'entreprise est appelée à encore grandir. Si on vise chaque jour l'excellence technique, la notion de plaisir au travail s'inscrit pleinement dans la culture d'entreprise impulsée par Claudio Strobbia, le fondateur.



Real Time Seismic ne fait pas partie de ces start-up qui bricolent dans un coin de garage. Ici, on a déjà mené des projets dans une quinzaine de pays, pour des sociétés pétrolières, de la géothermie, la sécurité de centrales nucléaires... Production de logiciels de monitoring ou encore traitement de données qui débouchent sur des images du sous-sol sont les deux cœurs de métier. Des exemples d'usages ? Vérifier que l'injection de gaz lors d'un stockage souterrain ne crée pas de risque sismique ou optimiser la position d'un puits lors d'un captage de géothermie. Du très pointu en somme.

Inventifs, rapides, agiles, équipés de logiciels de pointe... le savoir-faire de ces ingénieurs et autres docteurs en géophysique est très prisé et s'est rapidement fait un nom dans le milieu des géosciences. Mais l'une des forces de Real Time Seismic tient certainement dans la culture d'entreprise qui place l'humain au cœur de toutes les décisions. « Notre atout majeur, ce sont les gens. Tous ont des profils rares, sont très passionnés et veulent apprendre quelque chose tous les jours. Il faut qu'ils soient heureux pour que ça marche et arriver à faire toujours mieux que les concurrents » explique Claudio Strobbia, avant de préciser que la petite entreprise crée déjà le socle sur lequel elle a besoin de grandir, n'hésitant pas à se structurer comme dans de

grands groupes, avec un chief technology officer, un directeur financier, des services opérations recherche...

Les deux années écoulées ont été mises à profit à convaincre des clients et non pas des investisseurs. Une approche que tout jeune créateur devrait avoir en tête ! « On a eu une stratégie marketing axée sur le fait d'essayer de convaincre nos clients ». Bien leur en a pris, car aujourd'hui le carnet de commande est bien rempli. Un état d'esprit qui tient aussi à la vision de cette équipe. « Souvent dans les start-up, tu crées pour avoir ton great exit, c'est à dire revendre rapidement. L'idée que nous avons est au contraire de créer quelque chose de durable ».

Quant à la technopole, elle a joué pleinement son rôle dans le décollage de Real Time Seismic. Sans langue de bois, le dirigeant confie qu'il a trouvé ici des collaborateurs, des partenaires, des clients... De quoi donner à Claudio une excellente image de Pau. Après 20 ans à sillonner le monde, pour Schlumberger puis Total, il avait trouvé que Pau était de loin la plus agréable des villes pétrolières et avait ainsi pris la décision de créer sa société ! L'aventure Real Time Seismic a certainement conforté son choix de vie !

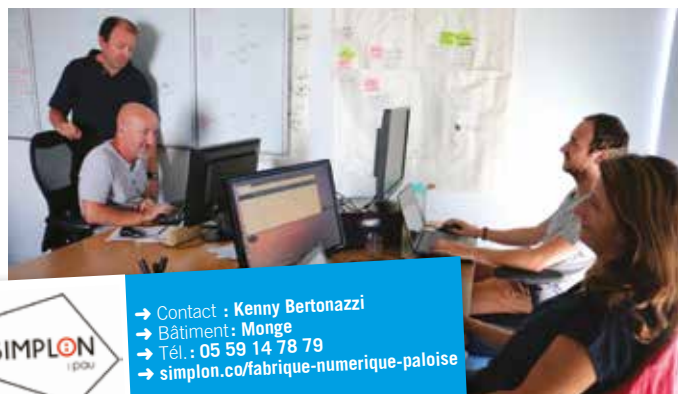
))) Le numérique comme tremplin

→ Vingt élèves font actuellement l'apprentissage du code informatique dans les locaux de STEP. Des personnes qui avaient des difficultés à trouver un emploi et qui viennent ici pour redonner une vraie dynamique à leur parcours professionnel. Avec l'école Simplon, le numérique sert de tremplin.

Kenny Bertonazzi, le directeur, n'en fait pas mystère. 62% des personnes trouvent un emploi à l'issue d'un parcours chez STEP, l'un des piliers de l'insertion par l'emploi à Pau. C'est dire la pertinence des actions menées ici. Avec le dispositif Simplon, du nom de cette école née à Montreuil et dont les antennes fleurissent en France, STEP va encore aider de nombreuses personnes à améliorer leur employabilité.

« Nous avons lancé en février 2018 la 1^{ère} promotion, sur un parcours de 7 mois. Cette formation gratuite amène les élèves à présenter un titre 3 de développeur logiciel (Bac+2). L'idée force est d'apporter plus de diversité dans le numérique » indique Kenny Bertonazzi. Ici, femmes et hommes sont âgés de 19 à 50 ans, certains habitent des quartiers prioritaires de la ville, d'autres résident en milieu rural, titulaires d'un brevet des collèges ou d'un doctorat... difficile de mieux faire en terme de diversité !

Le challenge est ambitieux. Devenir développeur logiciel en 7 mois... la marche peut paraître élevée ! « Le code informatique est l'une des rares activités où l'on peut progresser en auto-apprentissage, via des tutoriels accessibles sur le web. Notre ambition est de créer les conditions favorables à une assimilation plus rapide, à une émulation qui permette aux personnes d'aller au bout de leur projet. Les pédagogies sont innovantes, basées sur un apprentissage en mode projet ou en apprenant aux autres, le partage, la mise en situation... » explique le directeur. Développement web, gestion de bases de données, installation de logiciels sur des serveurs... le champ des possibles directe-



SIMPLON pour

- Contact : Kenny Bertonazzi
- Bâtiment : Monge
- Tél. : 05 59 14 78 79
- simplon.co/fabrique-numerique-paloise

ment possible après Simplon reste significatif.

L'avenir ? Il sera de pérenniser le modèle à Pau. Les pouvoirs publics soutiennent déjà l'initiative. D'ici quelques années, cette offre alternative pourrait s'émanciper dans de nouveaux locaux, au sein du quartier Saragosse, à Pau. « Hélioparc nous donne l'opportunité de faire naître et de faire grandir ce projet. C'est l'une des forces de la technopole : trouver des solutions pour faire face à la croissance ou aux contractions que peuvent rencontrer les entreprises » rappelle Kenny Bertonazzi.

Quant à la prochaine promotion, elle débutera en janvier 2019. Les sélections se feront à l'automne. Faites tourner l'info !

))) Protéger ce qui vous rend unique

→ Déposer un brevet, une marque, un savoir-faire technologique... pour protéger ses produits et services, la France compte 1000 personnes qualifiées pour intervenir sur le sujet de la propriété industrielle. Nicolas Girardin et Alexander Lerbs, d'API Conseil, sont de ceux là.



Start-ups, PME et multinationales... tous, répartis aux quatre coins de l'hexagone, font partie du portefeuille clients d'API. « La propriété industrielle, c'est ce qui rend une entreprise unique par rapport à ses concurrents et qui fait sa valeur ajoutée » indiquent-ils. Chez API, on maîtrise donc le dépôt de brevet, les protections de marques, le conseil sur la concurrence déloyale, la rédaction de contrats de partenariats entre sociétés...

Si le dépôt administratif constitue la partie émergente, Nicolas et Alexander s'attachent à aller bien au-delà. « C'est notre particularité. Nous aimons prendre le temps d'échanger sur la stratégie de développement de l'entreprise. Nous allons même jusqu'à des analyses de business plan ou des audits. Il faut tout mesurer avant d'édicter la stratégie de protection et voir comment valoriser les avoirs, en consentant par exemple une licence qui générera des royal-

Cinq fois plus de chances de survie avec un brevet

ties ». Des particularités qui, une fois correctement valorisées, entreront en compte dans la valeur de l'entreprise. Utile lorsque l'on sollicite un financement ou lors d'un rachat !

Aux premières loges pour mesurer la créativité d'un territoire - « en ce moment, on ressent la vitalité car beaucoup de personnes viennent nous voir pour des projets » - API Conseil, fort de 5 collaborateurs et qui dispose aussi d'un bureau à Paris, a donc fait de la technopole Hélioparc son camp de base. « La raison est tout d'abord historique puisque Lydie Borin, l'ancienne dirigeante à qui nous avons racheté la société en 2017, avait fait le choix de s'installer ici. C'est un environnement agréable, c'est bien qu'il y ait ce lieu à Pau qui fédère les entreprises dans les domaines technologiques ».

API Conseil... sans conteste une adresse où beaucoup d'entrepreneurs feraient bien d'aller se renseigner !

Il est des entreprises où l'on vit avec un temps d'avance. API Conseil en fait partie. Ici, on est quotidiennement à la pointe de l'innovation, au contact d'inventeurs passionnés, d'autres qui excellent dans la machine learning ou les biotechnologies... « On connaît en avance les produits de demain. Mais nous sommes soumis au secret professionnel ! » soulignent tout sourire Nicolas Girardin et Alexander Lerbs, les co-gérants. Normal, parce que le cœur de métier d'API Conseil, c'est la propriété industrielle.